

Reçu au lieu

Numéro 117, printemps 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/72310ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2014). Compte rendu de [Reçu au lieu]. *Inter*, (117), 74–75.



L'art en pensée et en actes Le Symposium international d'art contemporain de Baie-Saint-Paul :

Anne Beauchemin

Préface de Serge Murphy

L'auteure, Anne Beauchemin, relate ici le cheminement artistique, de la réflexion à l'action, de sept des douze artistes sélectionnés en 2011 pour le Symposium international d'art contemporain de Baie-Saint-Paul. Le commissaire invité, Stefan St-Laurent, a proposé pour cette 29^e édition le thème « Les conteurs » afin d'explorer la narration dans la production actuelle en arts visuels. L'auteure pose le regard du visiteur sur les œuvres en processus et questionne les artistes participant à ce véritable laboratoire ouvert. Les artistes Diane Obomsawin, Mario Doucette, Émilie Roby, Jimmy Perron, Guillermo Trejo, Basim Magdy et Olivier de Sagazan se prêtent au jeu.

Sylvie Côté

Éditions GID
leseditionsgid.com
ISBN : 978-2-89634-180-1

Les filles en série Des Barbies aux Pussy Riot

Martine Delvaux

Dans *Les filles en série : des Barbies aux Pussy Riot*, Martine Delvaux s'intéresse à ces images de filles qui semblent coulées dans le même moule. Pour l'auteure, cette sérialité,



constitutive du féminin (« les filles sont des filles parce qu'elles sont en série »), témoigne d'une aliénation, mais peut également être détournée, voire constituer une force. Une sororité grâce à laquelle les filles ne sont plus la simple reproduction d'un stéréotype, mais forment une véritable armée : « Les filles résistent. Sous le couvert de cette sérialité qui les rend agréables au regard et inoffensives, leur révolte se trame, forte de leur colère et de leur inventivité. » (p. 214)

L'essai de Delvaux nous guide peu à peu vers cette résistance, passant auparavant en revue diverses figures de ces filles en série : il y a entre autres les Cariatides, ces statues qui font office de colonnes dans la Grèce antique ; la célèbre poupée Barbie (et son ancêtre allemande Lili), qui est « non seulement objet mais publicité permanente » (p. 43) ; les poupées gonflables extrêmement réalistes RealDoll ; les *showgirls* et *strip-teaseuses*, au sujet desquelles Delvaux écrit que « s'il y a un fascisme de la poupée, c'est ainsi qu'il s'actualise dans la réalité. Habiller/déshabiller : n'est-ce pas là l'essentiel du jeu avec la poupée ? » (p. 63-64) ; sans oublier les top-modèles, les princesses de Walt Disney, les lapines de Playboy et enfin les blondes (de Marilyn Monroe à Nelly Arcan).

La variété du contenu convoqué par l'auteure dynamise la lecture. Elle y commente autant des théoriciens (Agamben, Beauvoir, Butler, Didi-Huberman, etc.) et des téléseries (*Girls* en particulier) que des événements comme la manifestation contre le concours Miss America en 1968, lors de laquelle plusieurs femmes ont brûlé leur soutien-gorge. Il y est également question des féministes pro-pornographie : « Pour elles, le mot *porno*, détourné de son contenu injurieux, a le potentiel d'être un lieu de construction identitaire. » (p. 159) La dimension féminine des mouvements de contestation actuels (comme Idle No More, mené par des femmes autochtones) et celle de l'industrie alimentaire, où les animaux d'élevage sont essentiellement des femelles (*poules, vaches, truies*, autant de termes utilisés par ailleurs comme injures envers la gent féminine) y sont de même présentes. Peu d'essais couvrent un spectre aussi large que celui-ci.

Au sein de cet éventail, la résistance du féminin se profile dans certains films (*Hard Candy* ou *The Brave One*) et œuvres littéraires (celles de Nelly Arcan et de Virginie Despentes). Mais elle passe surtout, pour Delvaux, dans le fait de descendre dans la rue ou par la performance (celles de Vanessa Beecroft), deux pratiques

d'action qui se combinent dans le cas des Femen et des Pussy Riot. La résistance se manifeste également dans l'écriture même de Martine Delvaux, son caractère personnel. Elle s'engage au sens où elle s'inclut dans son essai, refusant d'y effacer le « je ». Elle témoigne par exemple des répercussions du film *Thelma et Louise* sur sa propre pensée ou encore de sa participation au Printemps érable. Elle ne cache pas sa fascination pour les filles en série et ne se détache pas de cette sérialité : « Ces filles, je suis comme elles. Moi aussi, je fais partie de la série. » (p. 12)

À travers ces brèves études de cas, on sent un même rêve : que les filles, statues, poupées ou lapines s'échappent de la série, la rompent, la prennent au piège ; que les Cariatides se détachent des temples et que les Barbies sortent de leur emballage ; que les top-modèles tombent peu à peu, comme dans les performances de Beecroft qui donnent à « voir ce qui reste quand l'image se met à trembler » (p. 84). Utiliser l'image stéréotypée de la femme pour la faire vaciller, c'est aussi ce que font les Femen : « On leur reproche de jouer le jeu des médias, mais c'est exactement là leur tactique principale. » (p. 208) Les Pussy Riot incarnent également une résistance qui opère par le renversement des postures : « Si le gouvernement russe a voulu faire de leur procès un exemple, [elles] attrapent la balle au bond et la relancent. » (p. 210) La sérialité devient alors solidarité, contre-pouvoir ; et les filles en série, des factions de dissidence.

Jonathan Lamy

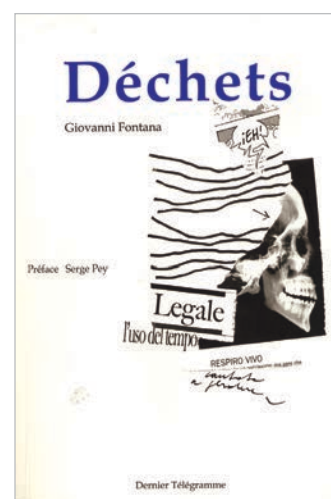
Éditions du remue-ménage
www.editions-rm.ca
ISBN : 978-2-89091-465-0

Déchets

Giovanni Fontana

Préface de Serge Pey

Giovanni Fontana, artiste italien et l'un des poètes parmi les plus importants de la poésie sonore mondiale, comment ici, selon Serge Pey... un détournement ! Rédigé directement en français, ce texte, basé sur l'idée de son livre italien *Questioni di scarti* (*La question des déchets*), est une nouvelle création poétique, mais en même temps une réflexion théorique autour de notre civilisation. Deux cents pages, donc, sur le déchet comme métaphore de notre société. Le jeu typographique est également très intéressant et met en valeur le rythme de cette poésie. Pour les *fans* de Fontana se trouve aussi au Lieu le DVD de *La caravane de la parole* avec deux prestations



de l'artiste. Aussi disponible : la collection complète de Dernier Télégramme.

Éditions Dernier Télégramme
www.derniertelegramme.fr
ISBN : 978-2-917136-70-6

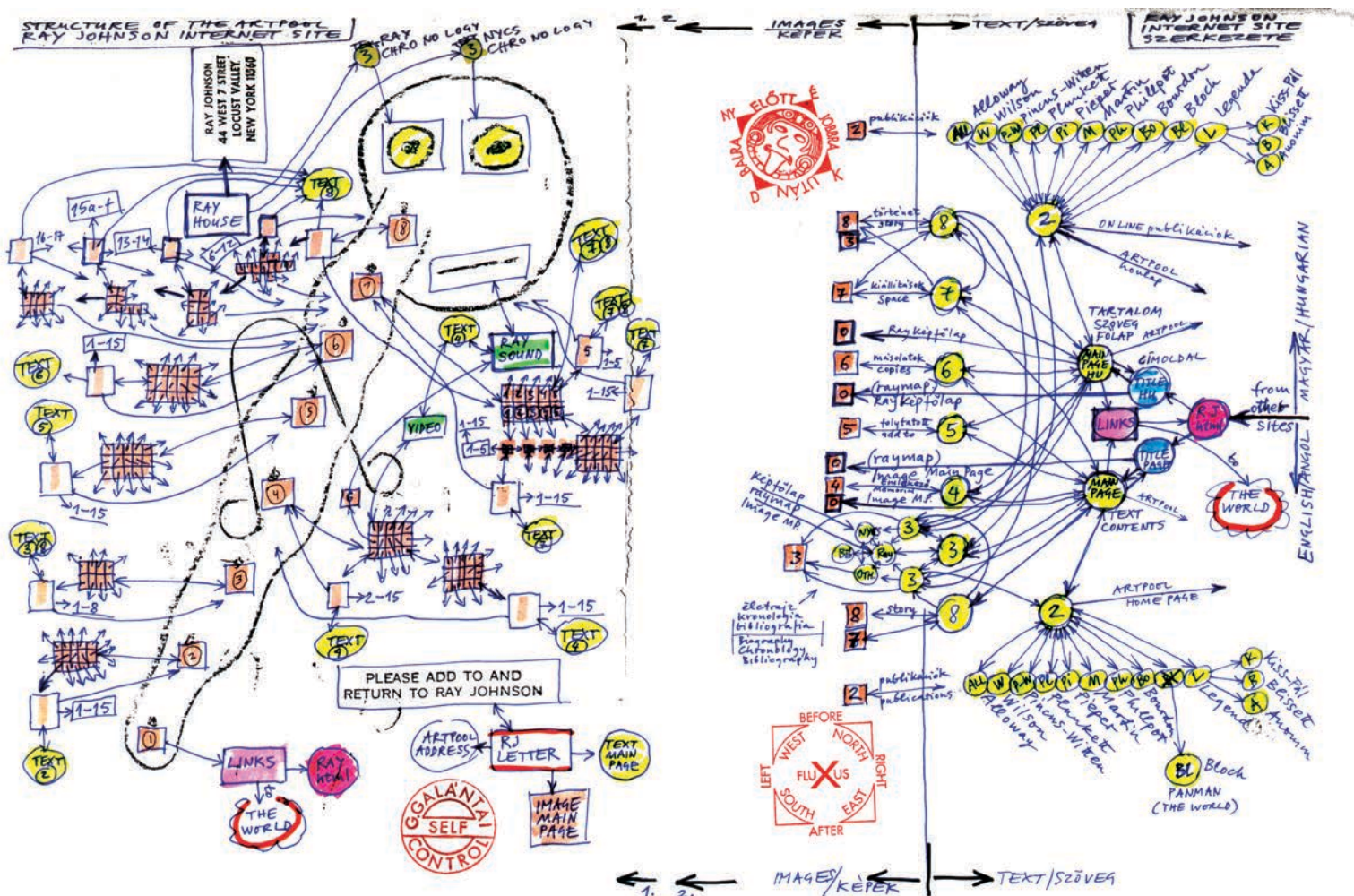
SC



Les flâneurs (2^e édition) Immortaliser l'instant, camoufler le temps

Collectif

Cet événement du regroupement Voir à l'Est de Rivière-du-Loup, fondé en 1997, a investigué la pratique *in situ* : « *Les flâneurs*, c'est un événement d'art actuel qui, pour une deuxième année consécutive, propose au public une façon différente d'apprécier un secteur emblématique de Rivière-du-Loup, sur le mode de la déambulation. La première édition, en 2012, a eu lieu au parc des Chutes. La rue Lafontaine au centre-ville est l'hôte de la manifestation de 2013. Les interventions de huit artistes conçues spécialement pour l'événement, prenant compte de sa thématique, sont installées *in situ*. Elles explorent les particularités des lieux et constituent les points d'articulation d'un parcours, d'une invitation à voir le lieu autrement. » C'est ainsi qu'est introduite la publication portant sur cet événement qui réunit Youri Blanchet, Nadine Boulianne, Dgino Cantin, Mario Duchesneau, Michel

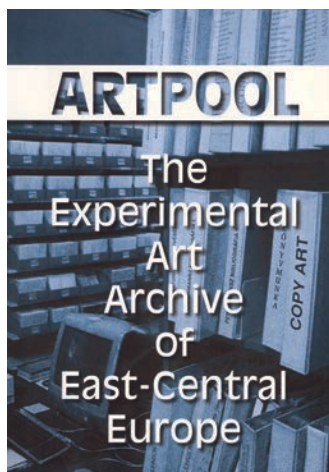


Lagacé, Anjuna Langevin, Pilar Macias et José Luis Torres, sous le commissariat de Jocelyne Fortin. Celle-ci, dans le texte de présentation « L'art de déjouer le temps », explique sa problématique : « Le temps se veut un élément incontournable qui marque chaque instant et chaque année de notre vie, comme en font preuve ces propositions artistiques. [...] Choisir une thématique relative au temps répondait donc aux préoccupations de notre époque. C'est alors avec un intérêt certain qu'«Immortaliser l'instant, camoufler le temps» est devenu le thème rassembleur de l'événement 2013 *Les flâneurs*. »

Chaque artiste, en quatre pages, explique par la suite la nature de son projet et en illustre la teneur par des photos couleur.

Richard Martel

Voir à l'Est, art contemporain
www.voirailest.ca
ISBN 978-2-9814281-0



Artpool. The Experimental Art Archive of East-Central Europe
György Galántai et Júlia Klaniczay

Comment ne pas souligner le tour de force en édition de cette publication réalisée à Budapest par Artpool en 2013 ? C'est un monument d'édition qui porte en sous-titre « History of an Active Archive for Producing, Networking, Curation, and Researching Art since 1970 ». Tout un programme ! En 540 pages,

tiré à 500 exemplaires numérotés, l'ouvrage offre une synthèse des multiples activités produites par ce centre dont on dit déjà qu'il possède les archives d'art actuel les plus importantes en Europe de l'Est.

En introduction, Kristine Stiles présente la publication. György Galántai et Júlia Klaniczay commentent pour leur part près de 400 activités produites par Artpool, qui a débuté ses activités en 1979. C'est donc une publication importante pour le stock amassé par ce centre au fil des ans. Dans cet ouvrage, divisé par années, se trouve une documentation impressionnante tenue par des archivistes du *low art* principalement, c'est-à-dire les traces d'activités en art action, en manœuvre, en art postal, en art *in situ*... bref des productions qui ne sont pas institutionnalisées !

La section en appendice, intitulée « General Information on the Institution and its Operation (2012) », représente à elle seule un travail de compilation considérable. Voici une liste des parties essentielles de ce « pavé » : 400 expositions, lectures et événements (dans le seul espace d'Artpool depuis

1997 !); 500 000 objets singuliers ; 8 000 livres et 5 000 périodiques ; une documentation numérique d'environ 7200 artistes ; 1250 cassettes ou CD et 200 vinyles ; 2 000 documents sonores ; 2 000 VHS ; 15 000 photos et 3 000 affiches... Et tous ces documents sont accessibles pour les chercheurs !

S'y trouvent également la liste du personnel qui y a travaillé, les chercheurs locaux et internationaux, les thèses produites et les visiteurs. Une bibliographie sélective et un index completent cette archive d'archives.

Un grand merci ici à Galántai et Klaniczay d'avoir travaillé pendant ces nombreuses années pour la conservation des nombreuses activités de ce que l'on a l'habitude de nommer *low art*.

Artpool Art Research Center
Budapest
www.artpool.hu
ISBN 978-963-08-7225-6

RM